

ISABELLE SIMONIS - VICE-PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉ, BOURGMESTRE EN TITRE DE FLÉMALLE & MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES FEMMES - PS

«Aux militants de dire qui doit diriger la Fédé»

La ministre Isabelle Simonis attend beaucoup de l'assemblée fédérale du PS liégeois pour le réformer

La semaine s'annonce intense pour le PS liégeois, avec les auditions d'André Gilles et de Stéphane Moreau, mais aussi l'assemblée fédérale prévue vendredi. L'occasion pour la vice-présidente de la Fédé et ministre Isabelle Simonis de plaider pour des réformes urgentes en interne, quitte à changer l'équipe dirigeante si telle est la volonté de la base. Entretien.

☉ **Peut-on dire que la semaine s'annonce cruciale pour le PS liégeois, avec d'une part les auditions d'André Gilles et de Stéphane Moreau par la commission d'enquête parlementaire et, d'autre part, l'assemblée fédérale de la Fédération vendredi prochain ?**
J'attends tout d'abord que le travail de la commission puisse se faire dans de bonnes conditions, que les auditions prévues cette semaine pourront se passer au mieux et apporter des réponses aux parlementaires. Quant à l'assemblée fédérale, j'attends que l'ensemble des délégués puissent s'exprimer. Depuis le débat de l'affaire Publifin, il n'y a pas eu d'assemblée fédérale, donc il est important de sentir le pouls de la base via les délégués de chacune des USC (union socialiste communale, NDLR).

Et puis, dans un second temps, dans les semaines qui suivront, de pouvoir reprendre toutes les expressions de cette assemblée et d'opérer une rupture, d'améliorer fondamentalement la gouvernance et se donner un projet collectif.

☉ **Une rupture, c'est-à-dire ?**
À mon sens, il y a un avant et un après Publifin. Donc, le monde

politique ne peut rester les yeux fermés par rapport à tout ce qui a été dit depuis plus de deux mois maintenant et qui confirme encore une espèce de crise de confiance profonde du citoyen envers le monde politique en général. Et cela questionne sans doute la relation que le mandataire public et politique a au pouvoir et à l'argent. C'est autour de ça que l'on doit redessiner un

« Je l'ai déjà dit : les clubs ou les sous-groupes, au PS liégeois, doivent s'arrêter »

projet fort, ferme, constructif pour la Fédération liégeoise et ses affiliés car il y a une attente de leur part d'aller dans ce sens.

☉ **L'assemblée fédérale se veut surtout consultative. Mais cela doit-il être plus que ça ?**

Il faut une phase d'écoute d'abord. Cette assemblée doit être essentiellement ça. Des interventions sont prévues, notamment de Gil Simon (secrétaire général de Publifin), elles doivent être brèves et donner des informa-

tions aux délégués sur une série d'aspects. Mais il faut surtout laisser une large place à l'expression de ces délégués. Après, on ne

peut pas tout faire au moment. On devra, dans un second temps et dans un délai raisonnable, avoir une seconde assemblée qui pourrait, elle, se positionner sur une série d'objectifs, de modifications, etc. Donc on écoute puis on décide.

☉ **Frédéric Daerden a évoqué la nécessité de redemander la confiance des militants pour l'équipe en place au PS liégeois (Demeyer président ; Simonis, Mathot et Daerden vice-présidents, NDLR). Vous partagez ?**

Il faut évaluer ce qui a été fait depuis deux ans et je pense qu'il faut aller plus vite, plus fort et avec plus d'ampleur. Et sans doute ajouter un certain nombre de dispositions. Ce sera, de mon point de vue, aux militants de dire si l'équipe en place aujourd'hui est en capacité d'incarner le nouveau programme à venir et à définir, de dire qui ils veulent pour diriger le PS liégeois. Moi, je ne dis pas qu'il ne faudra pas à un moment changer l'équipe, d'ailleurs je ne m'accroche absolument pas à la vice-présidence.

Si à moment donné les militants considèrent que d'autres doivent assumer ces responsabilités, je n'ai aucun problème avec ça.

↳ **Vous dites que vous voulez que la fédé change. Mais n'est-ce pas ce qui avait déjà été promis lors de la campagne de 2015 ?**

Si, tout à fait. Il faut dire que des choses ont été faites. Il y a eu une féminisation, une ouverture des instances aux jeunes et aux seniors, un programme a été voté. Mais on peut quand même dire qu'il n'y a pas eu assez de réunions des instances. Et, je crois qu'il faut aussi intégrer le grand changement qui est en train de s'opérer. Pour moi, les sous-groupes ou les clubs, et je l'ai déjà dit il y a deux ans et je le redis de manière encore plus claire, doivent s'arrêter. On a des instances qui existent à la Fédé. Si elles ne sont pas représentatives, il faut les ouvrir plus, chacun doit pouvoir s'exprimer et influencer le débat.

↳ **Se pose la question suivante : qui doit diriger la fédération liégeoise du PS ? Faut-il du changement, de nouveaux visages ?**

Il appartiendra au président et

aux vice-présidents de tirer toutes les conclusions à l'issue de l'assemblée fédérale et de voir si cette équipe est en capacité d'incarner, et surtout, de mettre en œuvre, les changements qui

« Je ne dis pas qu'il ne faudra pas, à un moment, changer l'équipe à la Fédé »

seront opérés. Je ne dis pas que Willy Demeyer n'est pas en capacité de le faire, avec d'autres ; je ne suis pas très friande des hommes et des femmes providentiels. Il y a une nécessité de travailler collectivement d'une manière bien plus forte que jusqu'à présent. Les enjeux en termes de confiance envers le monde politique sont tels qu'on ne peut pas réduire ces questions, à savoir si c'est un tel ou une telle, qui doit être à la tête de la Fédé.

↳ **Mais à moment donné, cela fait 12 ans que M. Demeyer dirige la Fédération. Est-ce dès lors encore crédible de porter**

une parole de changement quand on est aux manettes depuis 12 années ?

Je pense qu'il est préoccupé depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, et il lui appartiendra après l'assemblée du 10 mars de s'exprimer lui...

↳ **La rémunération de Stéphane Moreau chez Nethys (588.000€ brut/an plus un 'incentive' en fonction des résultats, d'après l'intéressé) a beaucoup fait jaser. Ce sont des montants excessifs ? Il faut les plafonner ?**

Cela apparaît comme étant déraisonnable, en effet. Il faut clairement aller vers un plafonnement des rémunérations pour toutes les entreprises publiques ou à participations publiques. Il n'y a pas lieu de se focaliser uniquement sur Nethys, alors que la question des rémunérations des dirigeants dans ce type d'entreprise se pose aussi ailleurs.

↳ **Quelle serait la limite ? Beaucoup évoquent les 300.000€ brut/an pour les patrons d'OIP (organismes d'intérêt public).**

Cette limite me paraît très correcte, en effet. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
GASPARD GROSJEAN

Nethys: «Une réflexion sur le futur économique et la gouvernance»

> **Quand vous avez vu que la présidente du CPAS de Flémalle (Catherine Megali) présidait l'un des fameux comités de secteurs, cela vous a fait quoi ?**

Ce n'est pas quand j'ai vu, puisque je le savais. Par contre, ce que je ne savais pas, c'était le niveau de rémunération au regard du nombre de réunions. Ça, je l'ai découvert, comme

tout le monde, je dirais. Cela ne va évidemment pas. Donc voilà... Cela dit, il faut scinder les choses. Il y a cet aspect « rémunérations » qu'elle a perçues — et j'ai toujours été claire, il faudra qu'elle rembourse —, et d'autre part il y a sa fonction à la tête du CPAS de la commune de Flémalle, qu'elle assume pleinement.

> **Vous lui en voulez ?**

Je pense qu'elle aurait pu en tout cas se poser des questions, à tout le moins.

> Lors des conseils communaux et des assemblées générales des intercos, peut-on dire que le niveau local fait suffisamment bien son travail de contrôle ?

Nous organisons à Flémalle depuis des années des commissions spéciales où les représentants de la commune dans les différentes structures viennent présenter les choses et on en débat. Je ne dis pas que ça se fait partout, mais chez nous, oui. Mais nous devons réfléchir à comment aller plus loin

encore.

> De quoi sera fait l'avenir de Publifin/Nethys ?

Il y a de la place pour le maintien d'un tel outil ! Il ne faut pas prendre des décisions dans l'urgence concernant le futur du groupe. Il y a une assemblée générale fin mars, il y aura un nouveau conseil d'administration. C'est là que l'on doit entamer une réflexion quant à l'évolution du modèle d'un point de vue économique, mais aussi en amenant des mesures relatives à la transparence et la bonne gouvernance. ●

G.G.

Journée de la femme**1 femme sur 3
subit des violences****> Les femmes sont-elles assez mises en avant au PS liégeois ?**

Elles le sont, mais pourraient encore l'être plus. On a féminisé les statuts, mais on doit encore aller plus loin. La tirette (alternance homme-femme sur toute la liste) aux élections communales et provinciales à venir sera un pas supplémentaire.

> Vous vous rendez bientôt à New-York pour une session spéciale de l'ONU sur l'égalité homme-femme. Quel(s)**message(s) y porterez-vous ?**

Le but est en effet d'évaluer la manière dont les États ont progressé en termes d'égalité entre les sexes. Aujourd'hui, on voit que des droits que l'on pensait acquis sont de plus en plus remis en cause, comme l'avortement. Aux États-Unis, je le dis, c'est une réelle catastrophe. Je travaille par ailleurs sur deux aspects essentiels. Un, faire agréer les personnes qui donnent des cours d'éducation sexuelle et affective pour que ces thèmes soient abordés à l'école et dans les organismes de jeunesse. Ensuite, je planche sur un décret pour mieux soutenir les associations qui travaillent sur la violence faite aux femmes. Une sur trois subit, dans sa vie, une forme de violence (physique, verbale, sexuelle.). C'est beaucoup trop. ●